

[Stralsund, Anfang Juni 1813]

(16)

25

25

Me voient depuis 15 jours en Allemagne, m. de G. J. J. J.  
suis arrivé sous le bouc et de grand suspens, mais voyant du  
P. N. de suite - mais depuis quoiqu'il y ait déjà des nuages  
avant notre départ, l'horizon s'est successivement  
obscurci <sup>après</sup> votre arrivée. L'armée allée est repoussée  
depuis la Saale jusqu'à l'Elbe: probablement l'on ne pourra  
pas empêcher que les fortresses ne soient débloquentes.  
Hamb. est prise et occupée par ces Danois que le ciel  
confonde sous un Commandant fr. et au nom de Napoléon  
C'est un événement affreux et dont les suites sont in-  
calculables aussi sous le rapport des moyens <sup>provisionnels</sup>  
pour continuer la guerre. Tout de bon vouloir, de  
gèle, de dévouement même est et non seulement perdu  
mais a été sacrifié pour ainsi dire, de gaieté de cœur.  
Une infinité de personnes sont compromises, et doivent  
risquer leur liberté et leur vie en restant ou en retournant  
chez eux, en perdant leurs propriétés ou émigrant, si tant  
fois ils ont pu le faire. Le monde a une nouvelle  
occasion d'explorer sa tyrannie sanguinaire. C'est un  
exemple funeste à rien de pire que d'offrir à un peuple  
impatient de trouver le joug des secours prématurés  
et qui ne sont pas solides, ~~à la suite de la victoire~~ l'oppression  
une autre fois il est à craindre que personne ne  
bougera. D'ailleurs les Fr. chassés pour quelques  
instants par une guerre vagabonde d'une partie du  
pays entre l'Elbe et le Rhin, y prennent des mesures  
de précaution - ils enlèvent toute la jeunesse  
qui aurait voulu servir sous le roi.  
D'un autre côté vous voyez comment va la coalition